



La CROISADE du ROSAIRE

Attention nouvelle adresse : 2, rue Courteline

78500 SARTROUVILLE

Tel : 06.47.50.13.94

croisadedurosaire@outlook.fr

Bulletin trimestriel N°139

Janvier, février, mars 2021

« *Je suis Notre Dame du Rosaire* »



*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons
recours à vous.*

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Chers Croisés du Rosaire,

Ce nouveau numéro du Lien paraît pour le premier trimestre de l'année 2021, au cours duquel nous comméorons le 150ème anniversaire de l'importante apparition de la Sainte Vierge à Pontmain, petite paroisse qui comptait environ 500 âmes à l'époque, située au nord-ouest du diocèse de Laval (département de la Mayenne), sur les confins de trois régions : le Maine, la Bretagne et la Normandie. Cette apparition eut lieu le soir du 17 janvier 1871, alors que la France était dans une situation dramatique, puisque l'armée prussienne menaçait d'envahir tout notre pays, suite à la défaite de l'empereur Napoléon III à Sedan quelques mois plus tôt, défaite qui avait d'ailleurs provoqué la chute du Second Empire et l'avènement de la Troisième République.

L'apparition de Notre Dame eut lieu dans le ciel étoilé de Pontmain vers 17h30, alors que la nuit était déjà tombée, au-dessus de la maison habitée par

la famille Guidecoq, par un froid très intense et alors que la neige recouvrait la région.

Ce fut certainement la très grande piété mariale du curé de Pontmain depuis 35 ans, M. l'abbé Michel Guérin, alors âgé de 70 ans, qui attira les prédilections de Notre Dame sur cette paroisse. Voici ce qu'en dit le Père Joseph Barbedette, l'un des voyants de Pontmain, dans son récit de l'apparition : « Vénérable et saint prêtre, modèle de toutes les vertus, remarquable surtout par sa tendre piété envers la Sainte Vierge, il mérita à Pontmain, on l'a dit souvent, et certes avec raison, l'honneur d'être le théâtre des tendresses maternelles de Marie. Toute la population respectait et aimait M. Guérin comme un père ».

Cette apparition de la Sainte Vierge dura environ trois heures, jusque vers 20h30, si bien qu'au moins les trois quarts des 80 habitants du bourg de Pontmain finirent par entourer les enfants qui voyaient Notre Dame, y compris le Curé Guérin qui, comme tous les adultes présents, ne vit pas la Sainte Vierge.

Au total, sept enfants virent la Reine des Cieux, dont quatre voyants principaux plus âgés que les trois autres : Eugène Barbedette, âgé de 12 ans, son petit frère Joseph, âgé de 10 ans, et deux petites pensionnaires de l'école du bourg tenue par les Sœurs Adoratrices de la Justice de Dieu : Françoise Richer (11 ans) et Jeanne-Marie Lebossé (9 ans). Les trois plus jeunes enfants étaient Eugène Friteau (6 ans), déjà atteint de la maladie qui le mena au tombeau quelques mois plus tard, Auguste Avice (5 ans) et Augustine Boitin (2 ans). Lors de l'enquête canonique effectuée par le diocèse de Laval dans la foulée de l'apparition, seuls les quatre voyants les plus âgés ont été retenus comme témoins officiels.

L'apparition de Notre Dame à Pontmain est une apparition silencieuse. C'est une apparition sous forme de tableau animé en six phases successives. Mais l'aspect de Notre Dame reste, dans ces six phases, fondamentalement le même, tel que l'ont décrit les voyants :

« Elle paraissait jeune, dix-huit ou vingt ans, d'une stature assez grande. Son vêtement se composait d'une robe, bleu très foncé. (...) Sur cette robe étaient parsemées, sans ordre aucun, des étoiles d'or à cinq pointes très régulières, de même grandeur. Elles étaient peu nombreuses et brillaient, sans cependant émettre aucun rayon.

Sa robe tombait sans ceinture et sans taille, depuis le cou jusqu'aux pieds ; elle était ample et formait quelques plis assez marqués ... Les manches, larges, couvraient l'avant-bras et les mains jusqu'à la naissance du pouce à peu près. La robe ne portait d'ourlet ni en haut, ni en bas, ni aux manches ; elle entourait le cou de la façon la plus modeste et la plus gracieuse.

Aux pieds, restés à découvert, la belle Dame portait des chaussons du même bleu, sans semelles, sans étoiles, mais ornés d'une boucle ou rosette d'or, formée par un simple nœud. Le voile noir reposait sur la tête, couvrait les cheveux, les oreilles, retombait sur les épaules, de sorte qu'on pouvait l'apercevoir par-dessous le bras. Le voile cachait à peu près la moitié du front ; c'était comme un bandeau non tiré, avec quelques petits plis. (...)

La couronne d'or surmontait le voile noir. Elle ressemblait à un diadème : prenant en bas la forme de la tête, elle s'élevait presque droit en avant, et s'évasait sur les côtés. La partie supérieure était plus élevée au milieu et s'abaissait à droite et à gauche. Enfin, la couronne était partagée au milieu par un liseré rouge, de 5 à 6 millimètres de largeur, qui courait tout autour.

Ses mains étaient petites, étendues et abaissées vers nous, comme dans la Médaille miraculeuse, mais sans laisser échapper de rayons.

Elle avait la figure ronde, un peu ovale cependant. A la fraîcheur et à la jeunesse du visage s'unissaient la finesse des traits, l'exquise délicatesse du teint, pâle plutôt que coloré. Sa bouche, petite, dessinait les sourires les plus ineffables. Ses yeux, d'une douceur sans pareille et d'une incomparable tendresse, étaient dirigés vers nous. (...)

Rien ne paraissait diaphane, translucide, nébuleux : c'était une personne vivante, vêtue d'étoffe véritable, que nous avions devant nous. »

Notre Dame apparut à Pontmain pour redonner l'espérance à la France menacée d'une invasion complète par l'armée prussienne. Elle n'adressa aucune parole aux enfants, mais lors de la quatrième phase de l'apparition, un bandeau se forma au-dessous de la Sainte Vierge, et les enfants virent des mots s'y écrire peu à peu. Le texte complet fut celui-ci : « Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher. » Ce fut donc un appel à la prière : prière fervente, confiante et pleine d'espérance, qualités nécessaires pour qu'elle soit exaucée. Le premier mot, mais, peut être interprété comme un reproche, plein de délicatesse, adressé par la Sainte Vierge aux catholiques de France, soit à cause de leur négligence à recourir à la prière dans les circonstances difficiles du pays, soit à cause du manque de confiance et d'espérance de leurs prières.

Chers Croisés, il y a un grand nombre de leçons à tirer, pour nous et pour notre vie spirituelle, de cette apparition en six phases. Je ne peux toutes les détailler dans le cadre de ce Mot, et je conseille vivement à chacun de lire ou relire, à l'occasion de ce 150ème anniversaire, le récit complet de l'apparition rédigé en 1891 par Joseph Barbedette, qui devint prêtre dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée, sollicitée par l'évêque de Laval pour prendre en charge le sanctuaire de Pontmain, ce qu'elle fait toujours aujourd'hui.

Il y a néanmoins deux grandes leçons qui doivent nous toucher plus particulièrement, nous membres de la Croisade du Rosaire :

• 1°) Lorsque les villageois de Pontmain, sur la demande de leur curé, se mirent à réciter le chapelet, un double phénomène se produisit : la Sainte Vierge se mit à grandir dans le ciel de Pontmain, si bien qu'à la fin du chapelet, elle était deux fois plus grande qu'au début. En outre, « les étoiles se multipliaient merveilleusement. Nous les voyions paraître à quelques centimètres de la robe et s'y coller aussitôt, tantôt en haut, tantôt en bas, d'une manière irrégulière et comme jetées au hasard. "C'est une fourmilière, disions-nous ; y en a-t-il, y en a-t-il ! Elle est presque toute dorée !" »

Ces deux faits manifestent clairement combien la récitation du chapelet plaît à Notre Dame, la magnifie et la glorifie. C'est un puissant encouragement pour nous tous à bien persévérer dans la fidélité à notre chapelet quotidien.

• 2°) Au cours de la cinquième phase de l'apparition apparut devant Notre Dame un crucifix rouge sur lequel Notre Seigneur, rouge lui-même, était crucifié. Au-dessus du crucifix, il y avait un bandeau blanc sur lequel était écrit en rouge : « Jésus-Christ ». Le visage de Notre Dame, jusque-là très joyeux, plongea dans une profonde tristesse. Elle prit le crucifix avec ses deux mains, comme pour nous le montrer et nous appeler à avoir compassion avec elle des souffrances de son Fils et à réparer pour tant de péchés qui avaient été la cause de sa crucifixion. L'esprit de réparation et de compassion est donc bien présent à Pontmain, et c'est cet esprit, si développé par Notre Dame ensuite à Fatima, que nous devons avoir en tant que Croisés attachés à mettre en pratique la dévotion réparatrice au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie.

Chers Croisés, je vous convie tous, pour finir, au grand pèlerinage qui aura lieu, si Dieu le permet, à Pontmain le samedi 13 mars 2021, pour commémorer le 150ème anniversaire de cette apparition. Je vous quitte en vous présentant tous mes meilleurs vœux de bonne et sainte année, sous la protection toute particulière de Notre Dame de l'Espérance de Pontmain.

Abbé Fabrice Delestre

Pèlerinage jubilaire (1871 – 2021) à Pontmain

Samedi 13 mars 2021

10h00 : Départ du pèlerinage à pied (12 km) devant la basilique de Pontmain

12h00 : Sur le trajet, repas tiré du sac

16h00 : Messe solennelle célébrée par M. l'abbé de Jorna dans la basilique,

Suivie d'une procession aux flambeaux.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers croisés,

L'année 2021, au regard du catholique lambda, ne semble pas se présenter sous de très bons augures, c'est le moins que l'on puisse dire. D'année en année, toutes les vicissitudes de la vie présente semblent vouloir se liquer pour décourager les âmes de bonne volonté. Le découragement est une des armes favorites du démon, notre adversaire à jamais. « *Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, tout passe, Dieu ne change pas, la patience obtient tout, celui qui possède Dieu ne manque de rien : Dieu seul suffit* ». Ces paroles de Sainte Thérèse d'Avila devraient nous reconforter et nous donner courage. « Oui mais elle était sainte ! A nous qui naviguons au ras des pâquerettes, qui avons bien du mal à sortir notre âme des affres du quotidien, à nous détacher de la médiocrité ambiante, comment faire ? » C'est une question importante pour beaucoup d'entre nous... Ne cherchons pas trop loin, Dieu nous a donné les moyens de nous élever vers Lui. Il n'abandonne jamais les siens malgré les apparences parfois difficiles à appréhender.

Comme nous le rappelle notre aumônier bien à propos, l'apparition de Notre Dame de l'Espérance à Pontmain en est un exemple frappant : Il vient directement à notre secours quand nous L'implorons en toute confiance. Notre Dame est intervenue à de très nombreuses reprises au secours des hommes qui savent réclamer ses suffrages par le Rosaire, nous l'avons vu dans le précédent n° du *Lien*. Encore faut-il parvenir à le faire avec détachement, en abandonnant notre volonté à la sienne. En ce début d'année consacré à la Sainte Famille, examinons le comportement de ses membres qui sont nos modèles.

Prenons l'exemple de Saint Joseph, le plus grand saint de tous les temps après la Sainte Vierge Marie, le saint muet mais qui a tant de choses à nous dire ! Il a si bien su mener sa famille et la préserver des dangers immédiats ! Sa discrétion est déjà un enseignement à lui seul, et témoigne de sa constance, de sa confiance inébranlable en Dieu. Sans aucun discours, Saint Joseph nous donne des leçons pour tous les siècles : le silence, la confiance, la résistance à l'angoisse, son attitude de chef et de défenseur du Christ, sa prudence, son courage, son obéissance nette, sa foi, sa patience, sa pauvreté, sa présence consolante, son humilité, et bien d'autres encore¹... Le silence est peut-être ce qui caractérise le plus ce grand saint. « *Or, la plupart des âmes sont*

¹ R. de la Chevasnerie, sj : « Le fidèle serviteur »

encombrées de mille préoccupations, d'imaginaires étranges, de désirs passionnés ; bruyantes comme des places publiques, elles restent ouvertes à toutes les irruptions de la foule dont elles reflètent trop fidèlement l'agitation fiévreuse et les jugements factices ». Saint Joseph est resté silencieux au moment de son mariage ; après la visitation puis la rassurante visite de l'ange, mais aussi lors du voyage de Bethléem alors qu'il cherche en vain un abri pour son épouse trop lasse ; lorsque l'ordre lui est donné en pleine nuit par l'ange de fuir en toute hâte en Egypte ; lorsqu'il cherche l'enfant Jésus dans l'angoisse durant trois jours et trois nuits, puis alors qu'il le retrouve ; enfin lors de sa suprême agonie où aucun mot de tristesse ou de déception ne perce. Il a attendu toute sa vie le triomphe de Jésus son fils adoptif, et ne le connaîtra pas de son vivant... Quelle déception humainement parlant ! Qui à sa place, au milieu de toutes ces épreuves, n'aurait pas murmuré ou bien plus encore, proféré quelques mots d'humeur parfois tonitruants ! Mais non, Saint Joseph nous montre qu'il faut savoir parler quand c'est nécessaire, mais surtout savoir se taire pour écouter, comprendre, et pour obéir en « *fidèle serviteur* ». En effet, pour comprendre, il faut penser, réfléchir, analyser, parfois comparer et se souvenir, toutes opérations intellectuelles difficiles et parfois impossibles sans un certain silence, au moins intérieur. Qui n'a pas fait l'expérience, dans la vie familiale ou professionnelle, d'ordres ou d'instructions donnés, mal compris, puis mal exécutés, parce que ceux qui les avaient reçus étaient distraits par leurs paroles ou celles d'autrui ? « Si le « chef » vraiment digne de ce nom est celui qui sait faire autour de lui et en lui-même le silence, si grâce à ce silence tout inférieur, il peut écouter les paroles humaines, les ordres de la terre, les comprendre et les faire exécuter, le saint est celui dont la volonté, soutenue par la grâce, écoute les volontés de Dieu, les comprend sous cette lumière et agit en conséquence. C'est le Seigneur lui-même qui nous l'affirme » : « *Bienheureux ceux qui écoutent – c'est-à-dire qui entendent et comprennent – la parole de Dieu et qui la pratiquent*² ». N'avons-nous pas ici le plus bel éloge de St Joseph ? Toujours, partout, en chaque circonstance de sa vie, parfois tranquille, beaucoup plus souvent douloureuse, il a su écouter chacun des ordres de Dieu, les bien comprendre selon la plus exacte pensée divine et les exécuter parfaitement. Mais s'il est resté toujours le « *fidèle serviteur* », attentif au moindre désir de son Maître, et prêt aux obéissances les plus crucifiantes c'est qu'à travers les foules de Bethléem ou de Jérusalem, les tentations de Nazareth, les angoisses des longs voyages, les inquiétudes pour le pain quotidien, Joseph a su, quand il le fallait, imposer le silence à ses pensées comme à son cœur, à ses regards et bien souvent à ses lèvres, pour écouter en

² Lc.XI, 28

son âme, parler au Père qui est aux cieux. Saint Joseph, par votre puissant et admirable silence, apprenez-nous à mieux écouter désormais les ordres du Seigneur, afin de les pratiquer dans un « *service* » aussi fidèle que le vôtre. » Cette première leçon de Saint Joseph paraît lumineuse d'actualité en notre monde dominé par le bruit, qui empêche toute concentration, et anéantit la vie intérieure de nos concitoyens.

Nul doute que la récitation du chapelet en toute tranquillité, en faisant défiler devant nos yeux par la pensée la vie de Jésus et de la Sainte Famille, ne parvienne à nous garder dans le silence et nous apporte la paix et la sérénité nécessaires pour ajuster notre vie à la volonté de Notre Seigneur. C'est tout le bien que nous pouvons vous souhaiter à tous au seuil de cette nouvelle année ! Soyons conquérants et sachons communiquer cette « recette universelle » à notre entourage qui n'a pas la chance de la connaître ... et restons attentifs aux leçons de Saint Joseph qui en a bien d'autres à nous révéler, c'est ce que nous verrons par la suite.

Emmanuel du Tertre

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU ROSAIRE

Textes de SAINT JEAN MARIE VIANNEY

QUATRIÈME MYSTÈRE GLORIEUX : L'ASSOMPTION DE MARIE

Quelle est celle-ci qui monte du désert

Appuyée sur son Bien-Aimé ?

Pour vous faire une fidèle description de son entrée glorieuse et triomphante dans le Ciel, il faudrait être Dieu lui-même qui, dans ce moment, voulut prodiguer à sa Mère toutes les richesses de son amour, de sa reconnaissance. Nous pouvons dire qu'il rassembla alors tout ce qui fut capable d'embellir son triomphe dans le Ciel : "Ouvrez-vous, portes du Ciel, voici votre Reine qui quitte la terre pour embellir les Cieux par la grandeur de sa gloire, par son immensité de mérites et de dignité !".

Quel spectacle ravissant ! Jamais le Ciel n'avait vu entrer dans son enceinte une créature si belle, si accomplie, si parfaite et si riche de vertus. "Quelle est celle-ci, dit l'Esprit Saint, qui s'élève au-dessus du désert de cette vie, toute comblée de délices et d'amour, appuyée sur le bras de son Bien-Aimé?" "Approchez" : les portes du Ciel s'ouvrent, et toute la cour céleste se

prosterne devant elle comme devant sa Souveraine. Jésus-Christ lui-même la conduit dans son triomphe, et la fait asseoir sur le plus beau trône de son Royaume ! Oh ! quelle gloire pour Marie, mais aussi quel sujet d'espérance pour nous !

LE SAINT CURE D'ARS NOUS PARLE DE LA VIERGE MARIE :

La Sainte Vierge est cette belle créature qui n'a jamais déplu au bon Dieu.

Le Père se plaît à regarder le cœur de la très Sainte Vierge Marie comme le chef-d'œuvre de ses mains. Son premier souffle avait été un souffle d'amour, il était bien juste que son dernier fût aussi un souffle d'amour.

Je pense qu'à la fin du monde, la Sainte Vierge sera bien tranquille, mais tant que le monde dure, on la tire de tous côtés. La Sainte Vierge est comme une mère qui a beaucoup d'enfants. Elle est continuellement occupée à aller de l'un à l'autre.

Plus nous sommes pécheurs, et plus elle a de tendresse et de compassion pour nous. L'enfant qui a coûté le plus de larmes à sa mère est le plus cher à son cœur. Une mère ne court-elle pas toujours au plus faible et au plus exposé ? Quand nous avons quelques grâces à demander au Bon Dieu, adressons-nous donc avec une grande confiance à la Sainte Vierge, et nous sommes sûrs d'être exaucés.

Voulons-nous sortir du péché, allons à Marie ; elle nous prendra par la main et nous mènera à son Fils pour recevoir notre pardon. Voulons-nous persévérer dans le bien ? Adressons-nous à la Mère de Dieu : elle nous couvrira du manteau de sa protection et tout l'enfer ne nous pourra rien.

Ainsi nos prières, présentées par la Sainte Vierge, ont un tout autre mérite, parce que la Sainte Vierge est la seule créature qui n'ait jamais offensé Dieu. Aucune grâce ne vient du Ciel sans passer par ses mains. On n'entre pas dans une maison sans parler au portier ! Eh bien ! la Sainte Vierge est la portière du Ciel !

Heureux celui qui vit et meurt sous la protection de Marie, le Ciel lui est assuré !

INTENTIONS DE PRIÈRE

« Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le Cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul. Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs ».

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

Tous les vendredis : Pour la conversion des musulmans

Janvier 2021

En réparation des péchés publics de la France

Février 2021

Les vocations sacerdotales et religieuses

Mars 2021

Pour la protection des écoles chrétiennes

(Avril 2021 : Le Pape et les évêques)

POUR LES CROISÉS DÉCÉDÉS

Madame Odette DELORME	75012 PARIS
Monsieur le Docteur Claude ANDRE	10000 TROYES
Monsieur Jean-Pierre MONTAT	52600 HORTES
Madame SERVAT	84000 AVIGNON
Monsieur Kurt EBERLE	24440 LABOUQUERIE
Melle Claude MAURICHEAU BEAUPRE	78000 VERSAILLES
Monsieur Henri ESCHBACH	39800 POLIGNY
Monsieur Jacques LERIGNER-BRODEUR	75013 PARIS
Madame Véronique ARTHAUD	44100 NANTES

Mettons en œuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

INTENTIONS DE PRIÈRES DES CROISÉS

Intentions particulières.

Pour la guérison d'un neveu atteint du covid 19 et pour ses deux enfants qui ne sont toujours pas baptisés.

Pour la guérison d'un monsieur atteint d'un cancer grave.

Pour une dame de 83 ans très éprouvée par de nombreux problèmes de famille (fils de 53 ans ne voulant pas travailler ; petit-fils de 32 ans handicapé à la suite d'un accident de moto et dont le père a quitté le domicile ; un autre atteint d'un cancer ; et pour d'autres membres de cette famille).

Pour une réconciliation familiale qui ne se réalise toujours pas, à la suite d'une dispute, malgré des excuses présentées.

Pour l'aboutissement favorable d'un projet professionnel.
Pour le rétablissement de notre fille Florence victime d'un très grave accident de la route.
Pour la conversion de trois fils et leurs enfants.
Pour l'avenir d'un jeune couple marié, en difficulté de compréhension l'un envers l'autre et pour leur petite fille.
Pour une jeune adolescente de 16 ans atteinte d'un grave cancer et pour son frère aîné perdu dans la vie mondaine.
Pour une personne âgée, fidèle de la Tradition, en maison de retraite, à qui l'on refuse la visite d'un prêtre sous prétexte que la sainte communion pourrait apporter le virus.
Pour un monsieur atteint d'un cancer incurable et très éloigné de la religion.
Pour notre petite fille qui n'a pas la Foi, vit en concubinage et ne veut pas se marier.
Pour une famille très éprouvée.
Pour un frère atteint d'un cancer et qui s'est éloigné de sa famille.
Pour un fils de 51 ans décédé subitement et qui ne pratiquait plus depuis de nombreuses années.
Pour la conversion d'une jeune femme vivant en concubinage.
Pour une jeune femme souffrant de son célibat. Que le Bon Dieu lui accorde un bon époux.
Pour la bonne marche de l'entreprise de mon petit frère.
Pour le rétablissement de la santé d'un époux et pour qu'il trouve un travail qui lui convienne.
Pour que le résultat d'un examen médical soit rassurant.
Pour un jeune homme atteint d'un cancer grave.
Pour des jeunes qui pensent au mariage : qu'ils distinguent la voie de Dieu.

Intentions générales.

- Pour la conversion de la France.
- Pour la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie

ACTIONS DE GRACES

Nous rappelons que nous ne pouvons inscrire que les actions de grâces ayant un rapport direct avec les intentions de prières des croisés.

- La Sainte Vierge a résolu deux demandes de prières demandées pour un jeune homme : Il a mis fin à ses projets de fiançailles qui ne semblaient pas être une bonne chose. Il a également trouvé sa voie professionnelle et poursuit courageusement ses études. Deo Gratias.

La troisième demande concernant son addiction aux jeux vidéo est de nouveau confiée aux prières des croisés.

AVIS PRATIQUES

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

- « **Méditations sur les mystères du Rosaire** »

Citations des Pères de l'Église. Ces quinze mystères, publiés dans des précédents *Lien*, sont réunis en un seul fascicule : 3€ l'unité, 5€ franco les deux, par quantité nous consulter.

- « **Les mystères du Rosaire** » cahier de coloriage pour les enfants ; nouvelle présentation : 3,50 € franco l'unité.

- « **Cérémonial de l'intronisation du Sacré-Cœur dans les familles par la consécration au Cœur douloureux et immaculé de Marie.** » 3€ franco l'unité.

- **Dépliant couleur** sur l'explication de la récitation du **chapelet et des mystères du Rosaire** : 0,50 € franco l'unité, tarif dégressif selon quantités.

- Nous tenons à votre disposition des **chapelets** de bonne qualité (fil nylon et bouleau). Bénis, ils ne sont pas vendus. Pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : Petits 6 €, Moyens 7,50 €, Gros 9 €.

Chèques à l'ordre de « Croisade du Rosaire »

ATTENTION : NOUVELLE ADRESSE DE LA CROISADE DU ROSAIRE : 2, rue Courteline 78500 SARTROUVILLE
crosadedurosaire@outlook.fr

Ou virements - IBAN: FR76 1 055 8025 2712 9593 0020
002SWIFT BIC: TARNFR2L

Attention : L'association ne peut plus recevoir de dons envoyés par mandat cash.

LES FRAIS POSTAUX SONT EN AUGMENTATION CONSTANTE, CE QUI REND DIFFICILE L'ÉQUILIBRE DE NOTRE BUDGET

C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE QUI INSPIRE NOS GÉNÉREUX DONATEURS QUAND NOS CAISSES SONT VIDES

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE, QUEL QUE SOIT LE MONTANT DE VOTRE DON IL EST BIENVENU.

DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS

CHÈQUES : à l'ordre de « Croisade du Rosaire »
2, rue Courteline 78 500 SARTROUVILLE

Talon à envoyer à l'adresse ci-dessus.

M. Mme. Mlle.....

Adresse actuelle :

.....

- **J'adhère à la CROISADE DU ROSAIRE et m'engage à méditer chaque jour au moins un mystère du rosaire.**
- **Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire**
- **Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.**
- **Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.**
- **Je fais un don de€ (Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)**
- **Commande de tracts dépliant pour la récitation du chapelet ou la pratique des cinq premiers samedis du mois : nombre..... (gratuits)**
- **Commande.....dépliant couleur sur l'explication du chapelet et des mystères du Rosaire**
- **Commande....chapelet(s), taille (gros, moyens, petits) :**
- **Documents.....**
- **Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne.....**

Le.....

Signature

A Fatima en 1917, six fois de suite, au cours de chacune de ses apparitions, la très Sainte Vierge a demandé la récitation du chapelet quotidien comme remède à tous les maux actuels.

Le Croisé s'engage à dire chaque jour au moins une dizaine de chapelet (un Notre Père + dix Je vous salue Marie suivis d'un Gloire au Père), ainsi que la prière suivante, demandée par la très Sainte Vierge le 13 juillet 1917, lors de sa troisième apparition :

« O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes ; nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

« LE ROSAIRE DES MALADES »

(Père Lesimple)

Premier Mystère Glorieux : La Résurrection de Jésus.

« 1° L'éclatante Victoire.

Comme il s'était terminé lugubrement, **ce soir du Vendredi**, au Calvaire !...

Sous les ricanements ironiques de ceux qui venaient de Le crucifier, Jésus était mort...

Doucement, avec un tremblement d'émotion, des mains pieuses avaient détaché de la Croix son pauvre corps tout meurtri ; puis on l'avait mis au tombeau.

Et de ce Christ qui, quelques jours auparavant, soulevait l'enthousiasme des foules versatiles, il ne restait plus que cette chose si proche du néant : un cadavre !...

Et tout était fini, semblait-il. Jésus était vaincu par la haine.

Tant de souffrances pour aboutir à ce creux de rocher !... L'on comprend le découragement sombre des disciples. **Mais attendez un peu ... Attendez le matin de Pâques.**

Et, avec Marie Madeleine, à la suite de Pierre et de Jean, allez au sépulcre... Vous le trouverez vide de son cadavre... **Jésus n'y est plus.** Comme plusieurs fois, durant son ministère public, il avait rendu la vie à des cadavres, **Il s'est ressuscité lui-même, ainsi qu'il l'avait annoncé et prédit.**

Vous, ses disciples désespérés, regardez bien : Voici votre Maître ...Approchez. Touchez les plaies de ses mains et de son côté. **C'est Lui.**

C'est Lui, vivant, glorieux, triomphateur de la mort ; Alleluia ! Alleluia !

En des sonorités de fanfare, **Pâques désormais chantera l'éclatante victoire de notre Sauveur. Notre Christ adoré, nous le chercherons maintenant, non plus parmi les morts, mais dans le royaume de l'incorruptible vie. Alleluia !**

2° Par-delà notre mort.

Cette victoire du Christ nous intéresse au premier chef. Elle doit verser dans nos âmes la plus ferme des certitudes et le plus radieux espoir. Car elle est le modèle et la garantie de notre suprême destinée.

En nous, comme dans notre Maître, ce n'est pas la mort qui aura le dernier mot ; et ce n'est pas la tombe qui sera notre définitive demeure. Pour nous aussi, après le crucifiement de la souffrance et de la maladie, l'allégresse de la résurrection... Après les tristesses d'ici-bas, les joies éternelles de l'au-delà. Après les lamentations des soirs de décès, les Alleluia du jour de la résurrection.

Car nous sommes créés pour la vie, et non pour la mort. Pourvu qu'elles aient sa vie en elles, nos âmes immortelles rejoindront le Christ dans son triomphe.

Et nos corps eux-mêmes, ces pauvres corps dont la maladie fait de lamentables loques, **nos corps participeront aux splendeurs d'une vie désormais impassible.**

Cela, il faut le croire...

Il faut le croire parce que, sans cette vie future, la vie humaine ne serait qu'une farce sinistre.

Il faut le croire parce que le Christ nous est une garantie de notre immortalité.

Il faut le croire parce que, vainqueur de la Mort, il a laissé à ses disciples... à tous ceux qui ont foi en Lui... ces paroles d'espoir et de certitude : **« Je suis la résurrection et la vie. Même si vous mourez, je vous ressusciterai, et vous vivrez éternellement ».**

C'est appuyés sur cette divine parole que vous redirez avec enthousiasme le dernier mot du Symbole : Credo in vitam venturi saeculi... **Je crois en la vie future... »**

« Durant cette dizaine de Chapelet, entendez chanter dans vos cœurs l'Alleluia de Pâques, qui chante la victoire du Christ...et la nôtre... sur la Mort. »

POUR LES JEUNES

Mon idéal Jésus fils de Marie (E. Neubert) La Parole de salut

C'est le dernier extrait, choisi dans le petit livre « Mon idéal Jésus fils de Marie » de E. Neubert, qui vous est présenté. Rappelons qu'Emile-Nicolas Neubert (1878-1967) était Docteur en théologie et Marianiste : c'est-à-dire appartenant à La Société de Marie fondée en 1817 par le bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade.

*Dans cet extrait, l'auteur fait dire à la sainte Vierge Marie comment se comporter pour répandre « **La parole du salut** ».*

Marie :

1° Mon fils, apprends à parler en apôtre, pour répandre l'esprit du Christ autour de toi.

Ne dis pas : « Je n'en ai pas l'occasion ».

L'occasion existe, il faut la découvrir ; et si elle n'existe pas, il faut la créer.

Enfant de la lumière, faut-il que je t'envoie prendre des leçons chez les enfants des ténèbres ? Eux, ils savent trouver partout des occasions de semer leurs doctrines perverses ; dans l'intimité d'une conversation, dans la rue, dans l'atelier, en voyage, dans leurs passe-temps même. **Ce qu'ils peuvent pour perdre les âmes, ne le peux-tu pour les sauver ?**

Prends garde : si tu te crois impuissant, ce qui te manque, ce ne sont pas les occasions, c'est le feu sacré de l'apostolat.

Viens te rallumer au Calvaire, et tu trouveras les occasions de le répandre.

2°-Pour parler en apôtre, il n'est pas nécessaire de prêcher.

Parle en toute rencontre suivant tes convictions chrétiennes : à propos des personnes, des choses, des événements, pense les pensées du Christ et ose exprimer tes pensées.

Discute rarement, n'humilie jamais. Expose simplement tes idées.

Par elle-même, la vérité est attrayante, car c'est la vérité qui délivre. Par elle-même, elle est conquérante, car sa splendeur sollicite l'adhésion.

Ne pense pas qu'il faille d'ordinaire faire de longs discours : une courte explication, un conseil discret, une seule réflexion, parfois une simple interjection, peut suffire pour allumer la lumière dans une âme sincère.

3°- Ce qui persuade, ne l'oublie pas, ce sont moins tes raisons que ta personne.

Parle simplement, mais courageusement ; tu possèdes l'infaillible vérité.

Qu'on te sente profondément convaincu de ce que tu dis : on te croira facilement si tu conformes toujours ta conduite à la parole.

Qu'on te voie préoccupé, non de remporter une victoire, mais de faire du bien à ceux qui t'écoutent.

Instruis-toi sans cesse de la doctrine du Christ, pour pouvoir mieux la vivre et mieux lui rendre témoignage.

Deviens une valeur professionnelle : si l'on te sait compétent dans ton métier ou ton art, on te supposera compétent dans ta doctrine.

4°- Ce n'est que par un long apprentissage que l'on devient habile à manier la parole apostolique.

Avant chaque conversation, **demande-moi de t'inspirer** ce que tu dois dire.

Après la conversation, **examine devant moi si tu as réussi à rendre quelqu'un ou meilleur ou plus heureux**, et vois comment tu pourras avoir plus de succès une autre fois.

Plus tu t'appliques à te laisser diriger par moi dans cet apprentissage, plus rapides et plus parfaits seront tes progrès : c'est pour moi et par moi que tu dois devenir apôtre.

Le Fidèle :

Marie, je le confesse, je n'ai guère cherché à répandre la doctrine de votre Fils, parce que, dans mes rapports avec les hommes, je me préoccupais de moi seul. Désormais je penserai à Jésus et aux âmes. Je vous invoquerai avant de parler et vous me dicterez ce qu'il faudra dire.

Bon courage pour la mise en pratique et si vous souhaitez continuer la lecture de ce petit livre, vous pouvez le consulter sur internet en explorant le site www.mariemeredejesus.org

Rolland Droux